

# Peuple et Culture

mensuel juin 2019 - n° 152

Corrèze



Au Lieu Lien, 19 rue Jean Jaurès à Tulle. Vitrine réalisée par Fabienne Yvert et Jean-Pierre Larroche, artistes en résidence à Peuple et Culture.

## rendez-vous

juin

### mardi 4

Projection du film *On était Manu : En autarcie*, réalisé par Peuple et Culture  
18h30 - cinéma Louis Juvet - Uzerche  
Création musicale *L'Esprit Manu* par le groupe Zadzà in pictures  
20h30 - auditorium Sophie Dessus - la Papeterie - Uzerche

### jeudi 6

Projection du film *Jean Rouch, cinéaste africain* d'Idriss Diabaté, en sa présence  
20h30 - locaux de Peuple et Culture - Tulle

### jeudi 13

*Quartier en fête !* Concerts, rendus des ateliers musique et écriture, casse-croûte...  
à partir de 17h30 - Service Habitat Jeunes - 3-5 rue Pauphile - Tulle, avec Peuple et Culture,  
Air de Jeux, la FAL, Medication Time, Bram FM, le Roc, l'école Joliot Curie et le Conservatoire

### vendredi 14

9 juin 44 : *La forêt du souvenir nous regarde*  
à partir de 17h - jardins ouvriers de Bourbacoup - quartier de l'Auzelou - Tulle

### samedi 15

Projection en plein air du film *Tout va bien : le 1<sup>er</sup> commandement du clown*  
d'Emilie Desjardins et Pablo Rosenblatt  
à partir de 20h30 - devant la salle des fêtes - Sérilhac

### mercredi 26

Ateliers arts plastiques ouverts : *Des choses et d'autres...*  
à partir de 18h - locaux de Peuple et Culture - Tulle

### du mercredi 26 juin au mercredi 10 juillet

*Permis de construire* : exposition de modèles réduits de chaises célèbres de l'histoire du  
design réalisés par des étudiants de l'Ensa de Limoges  
de 9h à 17h - locaux de Peuple et Culture - Tulle

### vendredi 28

Projection en plein air du film *Derniers jours à Shibati* de Henrick Dusollier  
à partir de 20h30 - devant la salle polyvalente - Chenailler-Mascheix

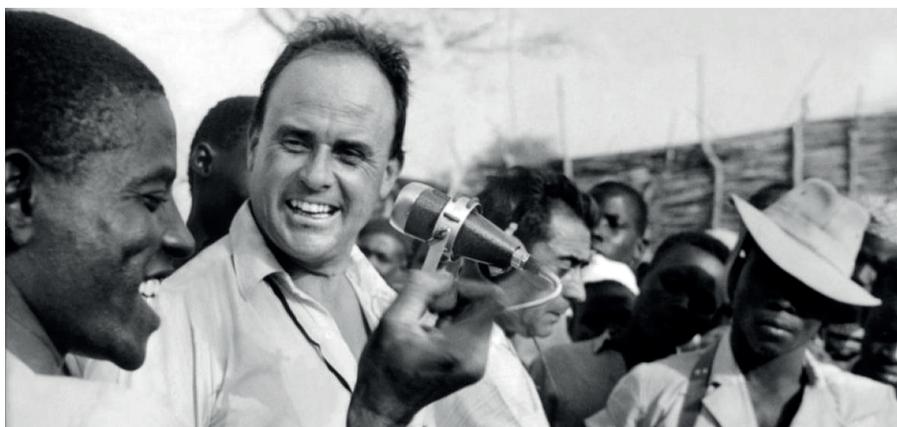
## édito

Q U E S T C E Q U I  
V O U S D O N C L E S P A P I E R S  
A C C O R D E Z  
D O N C  
L E S  
P A P I E R S  
? ?

# cinéma documentaire

**Jean Rouch, cinéaste africain d'Idriss Diabaté (2017 - 75')**

**jeudi 6 - 20h30 - locaux de Peuple et Culture - Tulle, en présence du réalisateur, avec Peuple et Culture Cantal. Entrée libre**



« On dit souvent de Jean Rouch, cinéaste et ethnographe, qu'il a fait son cinéma avec ceux qu'il filmait. Dans quelle mesure cela est-il vrai ? N'est-ce pas plutôt qu'il a inventé une méthode de vie : « troquer » les histoires de ceux qu'il rencontrait, contre ce qu'il était en mesure de leur offrir ? Avec *Jean Rouch, cinéaste africain*, il n'est donc plus seulement question de savoir qui était Jean Rouch mais plutôt qui il est devenu au contact de l'Afrique, de ceux avec qui il a travaillé et de leurs histoires, qu'il a tant écoutées. Et ce qu'ils ont reçu, en retour, eux, ses compagnons de cinéma, compagnons de recherche ou étudiants ! En Afrique, Jean Rouch avait trouvé des amis et une vraie liberté. Curieux, drôle, rieur, amoureux de la vie et des images, Jean Rouch aura été également un des premiers à évoquer les migrations, les villes mondes, les pulsations des indépendances. Provocants, subversifs parfois, beaucoup de ses films furent le fruit d'un travail en commun, élaboré avec sa bande de camarades au Niger, ou en Côte d'Ivoire. Le réalisateur ivoirien Idriss Diabaté a fait partie de ceux dont la vie a été transformée par la rencontre avec Jean Rouch.

Au fil des témoignages qu'il a enregistrés pendant une dizaine d'années et au travers d'archives exceptionnelles totalement inédites, filmées au Niger en 1977-1978 par le cinéaste Philo Bregstein, au plus près de la fabrique des films africains de Jean Rouch, Idriss Diabaté et sa monteuse Laure Budin ont tissé le portrait du cinéaste, majeur en son temps et, aujourd'hui encore, véritablement moderne. Ils nous invitent donc à découvrir un Jean Rouch proche et inconnu à la fois. »

Comité du Film Ethnographique

**Idriss Diabaté** est l'auteur-réalisateur d'une cinquantaine de films documentaires touchant aux faits de société en Afrique comme récemment *Ivoire Clair* - film témoignage qui retrace l'origine de la crise de 2000/2010 en Côte d'Ivoire, *Le bois sacré du professeur Laurent Aké-Assi* ou encore *Murmures dans la forêt*. Plusieurs de ses films ont été primés dont *La femme porte l'Afrique*, Grand Prix Youssef Chahine au Fespaco 2009. Idriss Diabaté est également chercheur associé à l'université de Cocody à Abidjan, dirige l'association française Dja-comm (L'ombre de la communication) et l'association africaine de production de son et d'image basée à Abidjan.

***Tout va bien : le 1<sup>er</sup> commandement du clown* d'Émilie Desjardins et Pablo Rosenblatt (2013 - 94')**

**samedi 15 - en plein air, devant la salle des fêtes - Sérilhac, participation libre  
20h30 : pique-nique partagé, chacun amène un plat ou une boisson  
21h30 : projection en plein air**

Deux ans dans une école de clown. Dix filles et quatre garçons prennent un tournant dans leur vie et se lancent dans une quête : « chercher son clown ». À contre-courant d'une société de la performance, une aventure pour apprendre à faire rire de la condition humaine. En suivant leur évolution, leurs prises de conscience, leurs doutes, leurs moments de grâce, on découvre peu à peu les contours de cet art populaire, vivant et plus que jamais nécessaire.



***Derniers jours à Shibati* de Hendrick Dusollier (2017 - 60')**

**vendredi 28 - Chenailier-Masheix - en plein air - devant la salle polyvalente - participation libre, avec l'association culturelle et sportive  
20h30 : pique nique partagé, chacun amène un plat ou une boisson  
21h30 : projection en plein air**



« C'est au cœur d'un quartier insalubre voué à la destruction qu'Hendrick Dusollier a tourné ce film. Doublement récompensé au Festival Cinéma du réel (Prix de l'Institut français Louis Marcorelles et Prix des jeunes) *Derniers Jours à Shibati* est un bijou de grâce et d'émotion. Une fine évocation de la modernisation galopante de la Chine, à travers le démantèlement d'un quartier populaire de la ville de Chongqing, devenue en dix ans la plus grande agglomération au monde - 83 000 kilomètres carrés, soit une trentaine de fois Paris et sa région.

Porté par le désir de sauvegarder une mémoire, le film s'articule autour de trois habitants de Shibati, que le démantèlement programmé de leur quartier insalubre conduira dans des appartements modernes, où « chacun se retrouvera seul devant sa télé ». Si *Derniers Jours à Shibati* nous amuse avant de nous étreindre, il le doit pour beaucoup à la légèreté des relations tissées avec Xue Lian, M. Li, Zhou Hong et les autres, par un « homme à la caméra » délesté des oripeaux du reporter et fragilisé par son statut d'étranger, sa solitude au sein d'une communauté humaine que la disparition de son quartier est d'ores et déjà en train de disloquer. » Télérama

# c'était l'esprit Manu

## **On était Manu : En autarcie, montage vidéo réalisé par Peuple et Culture**

**mardi 4 - 18h30 - cinéma Louis Jouvet - Uzerche**

Un grand nombre de métiers étaient exercés à la Manufacture d'Armes de Tulle, ce qui fait dire à certains : « *Nous étions en autarcie, nous pouvions tout faire* ». Mais à partir des années 80, la direction du Giat accompagne le mouvement général dans l'industrie, du « recentrage sur le cœur de métier ». À travers les parcours professionnels des salarié.e.s que nous avons rencontré.e.s, il est question de la diversité des emplois et de l'organisation du travail, du rapport hommes-femmes dans le travail, du rôle de la hiérarchie...

## **20h30 - création musicale L'Esprit Manu par le trio Zadza in pictures - La papeterie - Uzerche**

*L'esprit Manu*, tel est le titre de la commande passée par la ville de Tulle au pianiste et compositeur Nicolas Granelet et à son Trio Zadza, auquel se rajoute le vidéaste Pierrick Aubouin. Ensemble, ils vont livrer une composition scénique originale à partir d'une écriture alliant piano, percussions, contrebasse et images, autant de matériaux sonores et visuels puisés dans les films-entretiens et dans la mémoire des anciens Manu. Avec Alban Guyonnet et Dominique Bénété. Réservation : 05 55 73 00 44. Tarif : 15€

# quartier en fête !

**jeudi 13 - à partir de 17h30 - Service Habitat Jeunes - 3-5 rue Pauphile - Tulle, avec Peuple et Culture, Air de Jeux, la FAL19, Medication Time, Bram FM, le Roc, l'école Joliot Curie et le Conservatoire**

Le Service Habitat Jeunes ouvre ses portes - et son parking - pour une soirée festive. Cette année, Peuple et Culture, nouvel arrivant dans le quartier, s'associe pleinement à cette fête. Fabienne Yvert est allée à la rencontre des jeunes résident.e.s lors de deux ateliers d'écriture. Leurs écrits orneront la cour intérieure lors de cette manifestation.

Durant toute la soirée, des jeux en plein air, un atelier sérigraphie avec l'association Terror Print, les stands d'artisanat d'art de Cécile Arnaud et Géraldine Merville, une friperie ambulante, la dégustation des produits préparés lors de l'atelier cuisine, des concerts... et de belles rencontres !

# 9 juin 44

## **La forêt du souvenir nous regarde**

**vendredi 14 - 17h - jardins ouvriers de Bourbacoup - quartier de l'Auzelou - Tulle, en présence de Fabienne Yvert (fléchage à partir de la route de l'Auzelou)**

L'affiche de Ramon et le « livre blanc » réalisés à partir des photographies des pendus et des déportés recueillies par Peuple et Culture, ont redonné visage, regard, vie et dignité à ces hommes. Cinquante ans après les crimes, des arbres ont été plantés, devenus aujourd'hui une forêt du souvenir. Ils reverdissent chaque année, poussent, étendent leurs racines et s'élèvent vers la lumière. Aujourd'hui, alors que Jean Viacroze, le dernier survivant revenu de déportation vient de mourir et regardait avec inquiétude le renouveau du fascisme, Fabienne Yvert, artiste en résidence à Peuple et Culture, propose une installation dans les arbres : que les yeux de ces hommes nous regardent et nous prennent à témoin dans cette forêt. Des yeux pour nous rappeler leur histoire, notre histoire, et celle de l'humanité.

En 2019, des crimes de guerre ont lieu chaque jour : des femmes, des hommes et leurs enfants meurent toujours à cause de leur nationalité, de leurs idées, de leurs opinions politiques ou leurs croyances religieuses, d'être simplement au mauvais endroit au mauvais moment, d'une stratégie locale ou mondiale à visée souvent économique. La planète Terre est menacée, des migrants fuient leur pays pour pouvoir survivre et leur destin est suspendu aux décisions administratives.

Rendre tout cela « vif » au bout de leurs yeux, que leurs regards nous accompagnent avec leur humanité, nous sondent et nous aident à penser, à refuser l'inacceptable et à être ensemble. L'installation se prolongera durant tout l'été.

# ateliers ouverts

## **Des choses et d'autres... présentation des travaux des ateliers d'arts plastiques de Pascale Guérin et David Molteau**

**mercredi 26 - à partir de 18h - locaux de Peuple et Culture - Tulle  
19h - casse-croûte sorti du sac  
20h30 - projection**

*« Elles font mon paysage intérieur, ces choses, épinglées en moi, c'est un droit d'asile que je réclame pour elles. Le temps d'une célébration, j'arrache le singulier à la multitude clonée, à l'oubli collectif, cette dernière benne d'enlèvement [...] »*

*Le manque chevillé à l'âme, je recherche sur tous les terrains d'abandon, autour des villes, ces paysages d'étals, et sur des couvertures, des bouts de plastique, de toile cirée, sur le bitume, quelques fournitures très pauvres et négociables.*

*La seule préméditation pour la récolte est d'avancer vers l'inattendu et ses surprises, vers le merveilleux, les lieux incertains de l'imaginaire, et revenir les mains sales, pleines de choses malcommodes, défaites, comme après un sac, un ravage, comme abandonnées par les casseurs.*

*Paysages de ruines ! Natures mortes ! Reposoirs !*

*Célébrons le réel par toutes ces offrandes, en amuseurs consolateurs !»*

Macha Makeïeff, L'amour des choses, 2001.



« Nous les avons trouvées cet hiver, chez Emmaüs. Dehors, sous un auvent, dans un vieux landau, jetées négligemment, elles s'entassaient pêle-mêle au milieu de petits jouets cassés, de vieille vaisselle en plastique, d'objets minuscules ; il y en a une vingtaine en assez bon état, de taille réduite (pas plus de vingt centimètres de hauteur), et d'autres encore, très abîmées suivant les matériaux avec

lesquels elles sont fabriquées, et l'époque ; certaines semblent confectionnées artisanalement par des personnes, car elles ne ressemblent pas aux autres et on voit nettement des coutures à la main, des détails étranges, naïfs, pompons dans les cheveux, tissus mal assortis, peinture, etc.

Les poupées folkloriques, dans les années 80, avaient encore toute une place de choix dans les magasins de souvenirs en France, mais elles en ont disparu progressivement.

Nous passons devant sans trop y prêter attention, en souriant et plaisantant sur cette mode que nous jugeons très kitch de les collectionner. Au retour, nous attendons notre tour pour payer nos maigres trouvailles. Comme les poupées sont près de l'entrée et sûrement prêtes à être jetées, cette fois notre intérêt s'éveille, et dans nos mains elles deviennent des personnages de romans que nous avons lus, des héroïnes de films (le sexe masculin n'existe pratiquement pas dans ce type d'objet !). Elles nous rappellent aussi souvent un modèle de tel tableau connu...

C'est ainsi que nous allons nous en emparer, sous les regards amusés des bénévoles, qui nous les donnent presque, trop contents de s'en débarrasser.

À l'atelier, tout le monde s'intéresse au trésor et va s'atteler durant plusieurs mois à transformer ces poupées, chacune dans un espace donné, que vous découvrirez.

Cette proposition, au premier abord anecdotique et ludique, a emmené chacun librement dans des développements tous azimuts, détournement, illustration, décoration rococo, abstraction, suivant son âge, sa personnalité, ce que l'objet lui a inspiré...

D'autres travaux plus personnels sont en cours, et seront aussi présentés.»

Pascale Guérin

« Dans ce registre de la collection, l'image a également sa place. C'est ce à quoi se sont attelées les personnes impliquées dans l'atelier adolescents/adultes du lundi soir.

La proposition faite au groupe pour éviter de produire une série plutôt qu'une collection était de trouver des stratégies de mise en page ou mise en espace qui corresponde à cette idée. L'exposition montrera comment chacun trouve ses propres solutions avec les techniques utilisées habituellement : travail sur calque, utilisation du scanner et montage sur ordinateur, recherche sur internet, projection, dessin à la palette graphique... Cette année, la plupart des personnes ont fait l'effort de devenir autonomes avec les outils numériques de montage et de collage d'image.

À noter cette année : deux jeunes personnes ont participé à chacun des ateliers pour une aide à la préparation au concours d'entrée à l'École nationale supérieure d'art de Limoges. Des personnes bénéficiaires des Restos du cœur sont également venues dessiner avec nous, ce qui ouvre des perspectives pour la conduite future des ateliers.

Comme chaque année, nous espérons vous voir nombreux pour partager ce moment dans nos nouveaux locaux. »

David Molteau



# exposition

## ***Permis de construire***

**du samedi 1er au lundi 24 juin à la librairie Préférences - Tulle**

**et du mercredi 26 juin au mercredi 10 juillet dans les locaux de Peuple et Culture**

### **Une autre collection...**

Les petites chaises exposées ont été construites par les étudiants de première année de l'École nationale supérieure d'art de Limoges. Chacun d'entre eux recevait, au hasard, le nom d'une chaise célèbre de l'histoire du design. Dans un premier temps, il s'agissait, en bibliothèque, de découvrir un maximum de représentations de cette chaise, photos, dessins, plans, et d'en dresser le portrait, historique et technique. La seconde étape consistait à réaliser les plans d'exécution à l'échelle 1/5°, le plus fidèlement possible aux modèles originaux. Enfin, une cinquantaine de petites chaises a été construite sur des périodes de deux jours dans l'atelier volume de L'Ensa. Elles constituent le début d'une collection pédagogique.

L'atelier a été dirigé par Hadrien Venat et Jérémie Garry.

